

**L'ALSACE**  
Restez connecté à l'actualité !  
Inscrivez-vous sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)  
et abonnez-vous en ligne  
aux Newsletters L'Alsace  
de votre choix

7289740500  
[www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)



**SPORT SCOLAIRE**  
**La première journée Festifoot a rassemblé 600 participants**

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Page 27



**VOLGELSHEIM**  
**Alsacomédie déroule son tapis rouge aux artistes alsaciens**

DR

Page 30



**FAITS DIVERS**  
**Fréland : un camion plie des poteaux téléphoniques**

Photo L'Alsace/Armelle Bohn

Page 24

## BARTHOLDI

# « Les aventures de Petite Liberté »

Les CM 2 de l'école Pfister sont désormais des cinéastes hors pair. Avec leur institutrice, Martine Dugard, ils ont eux-mêmes réalisé un film intitulé « Les aventures de Petite Liberté ». Ce court-métrage sous forme de stop motion met en scène la Statue de la Liberté et d'autres œuvres du célèbre Auguste Bartholdi.

Julie Munch

À l'école Pfister de Colmar, les élèves de CM 2 se lancent dans le cinéma. Dans le cadre d'un projet mené sur le thème « lire la ville », ils ont réalisé un court-métrage en stop motion intitulé « Les aventures de Petite Liberté ». Pour ce projet, réalisé sur un an, l'institutrice Martine Dugard a fait appel à un cinéaste professionnel, Olivier Hansz, de la société Synovie.

Le petit film met en scène l'emblème de la Ville de Colmar : la Statue de la Liberté. Œuvre majeure de Bartholdi placée à l'entrée de la ville, « Petite Liberté », veut aller voir sa grande sœur de New York dont elle est un peu jalouse. Elle se prépare à partir mais lorsqu'elle lit les journaux, elle est stupéfaite. Face aux guerres, aux attentats et aux catastrophes naturelles, elle ne peut pas rester sans rien faire. « Petite Liberté » met donc sa jalousie de côté et veut demander l'aide de sa sœur. Mais avant de partir, elle rend visite à tous ses frères aux quatre coins de la ville afin de leur demander leur soutien. Pour sauver le monde, « Petite Liberté » va à la rencontre du général Rapp, de l'amiral Bruat ou encore du tonnelier placé en haut de la Maison des Têtes.

Des dialogues aux affiches, en passant par le tournage, les enfants sont au cœur de la production. « C'est leur film. C'est eux qui l'ont fait » précise Martine Dugard. En aide personnalisée, les enfants ont commencé par écrire les dialogues. Mais attention, il faut coller à la réa-



« Il faut que tout le monde participe. Il ne faut pas qu'il y en ait qui soient laissés de côtés » déclare Karim, un élève de cette classe de CM 2. La réalisation de ce film est un véritable travail de groupe.

Photos L'Alsace/Christelle Didierjean

lité historique. En amont, ils ont donc étudié chaque personnage lors d'une sortie en ville. Par exemple, lorsque « Petite Liberté » demande l'aide du général Rapp celui-ci s'exclame : « Quoi ? ! Il y a une guerre ? ». Fidèle à sa devise, gravée au pied de sa statue, le général déclare : « Ma parole est sacrée ». « Petite Liberté » peut donc compter sur lui. La voilà rassurée. Les cinéastes en herbe ont aussi dé-

couvert l'art du stop motion. Cette technique cinématographique reprend le principe du dessin animé. Timothée l'a bien compris : « En fait, il faut prendre des photos des personnages dans des positions différentes. Ensuite, il faut enchaîner les photos très vite pour créer le mouvement. » Les personnages sont en carton et ont été dessinés par les élèves. Par exemple, ils ont réalisé au moins cinq statues de la Liberté diffé-

rentes. De dos, de face, avec livre, sans livre, avec torche, sans torche. Pour ces élèves, ce fut un travail de longue haleine. Karim témoigne : « Au début c'était un peu lent mais finalement ça a donné quelque chose. »

Le tournage a été réalisé sur une journée, lors d'une classe verte au centre La Roche, à Stosswihr. Dans un vrai studio, avec deux lampes parapluiques, des photos de plusieurs

monuments de la Ville de Colmar ont été scotchées au sol. L'appareil photo, quant à lui était fixé sur un pied. Au sol, quatre ou cinq enfants faisaient bouger les petits personnages en carton qu'ils avaient eux-mêmes dessinés. Pendant ce temps, un élève prenait les photos.

Les élèves ont ensuite dû réaliser la bande-son. Pour enregistrer les voix, la compétition était rude. En raison du trop grand nombre de candidats, les élèves ont dû se soumettre à l'épreuve du casting. « Ils étaient trois ou quatre par personnage mais il ne devait en rester qu'un » déclare Martine Dugard. L'un après l'autre, ils se sont donc confrontés à l'oreille experte d'Olivier Hansz. Mais pour que personne ne soit lésé, ceux qui n'ont pas enregistré leur voix apparaissent dans une scène du film. « Il faut que tout le monde fasse le film. Il ne faut pas qu'il y en ait qui soient laissés de côtés » déclare Karim. Pour Mila, ce travail de groupe était aussi très important. Ce qu'elle a préféré c'est de « travailler avec les copains ». Karim lui retient tout par-

ticulièrement les « fous rires et les rigolades » pendant la scène de la gargouille : « Elle saute et elle tourne sur elle-même. Elle est un peu folle, c'est pour ça que je l'aime bien. »

### « Donner du sens à l'apprentissage »

L'apprentissage ne se limite pas à la stricte réalisation du film. Pour Martine Dugard, « c'est vraiment tout. Il faut donner du sens à l'apprentissage ». En effet, dans le cadre de ce projet, les élèves ont étudié l'ensemble de l'œuvre de Bartholdi en observant ses statues à Colmar. Ils ont également visité le musée Bartholdi dont la directrice, Isabelle Bräutigam, est même venue dans la classe pour présenter le métier de conservateur de musée. Les élèves avaient préparé un questionnaire et ont pris des notes. « Cela fait partie du programme de CM 2 », explique l'institutrice. Les enfants ont également appris un texte par cœur qu'ils réciteront devant leurs parents pour leur présenter le film : « On en est fier, on a travaillé toute l'année. » Si le film sera présenté vendredi, en avant-première devant les familles, le travail aura une seconde vie. « C'est allé beaucoup plus loin que je ne le pensais » s'étonne Martine Dugard. En effet, le film a tellement plu à la directrice du musée Bartholdi, qu'il sera mis en ligne sur le site du musée. Une projection, cette fois ouverte au public, aura également lieu au café Rappel le 15 juin, à 15 h 30.

**3500**

Le chiffre

Pour produire le film, les élèves de CM 2 ont pris 3500 photos. Pour créer une impression de fluidité dans le mouvement, la technique du stop motion nécessite de décomposer les gestes des personnages en une multitude d'images. C'est la projection d'images fixes qui représentent une action décomposée qui donne l'illusion d'un mouvement.



Par petits groupes, les élèves ont réalisé plusieurs affiches pour le film en s'inspirant d'affiches de film célèbres.

Photo L'Alsace



Les élèves de CM 2 ont réalisé une interview collective d'Isabelle Bräutigam, la directrice du musée Bartholdi.

Photo L'Alsace

**L'ALSACE**  
Pour toutes vos questions, un seul numéro

**N°Cristal 09 69 32 80 31**  
APPEL NON SURTAXÉ

**LIQUIDATION AVANT TRAVAUX**  
DU 4 MAI AU 4 JUIN 2016

**COLMAR Centre-ville**  
8/9 place Jeanne-d'Arc - 03 89 41 36 69

**rochebobo**  
[www.roche-bobo.com](http://www.roche-bobo.com)